

clinique, et l'Académie de Médecine lui fit accueil la même année. Le professeur Landouzy est rédacteur en chef de la *Revue de Médecine* et de la *Berne Médicale*.

Le nouveau doyen écrit et parle une langue animée, intéressante, très personnelle, qui ne recule ni devant les "technicisms" abondants, ni devant les néologismes, ni devant rien de ce qui peut la rendre plus vivante, plus prenante, plus captivante pour l'auditeur ou le lecteur.

Pour un doyen, M. Landouzy réunit les plus grandes vertus : l'intelligence aigüe, le dévouement à la chose publique, la bonté d'âme et une droiture qui ne manquera pas de corriger ce que son naturel pourrait avoir d'un peu passionné.

Il sera merveilleusement secondé dans sa tâche par Mme L. Landouzy, soeur du professeur Reclus, veuve de M. Buloz, amie pleine de bienveillance de tous ceux qui, de près ou de loin, servent les lettres et la science.

—o—

On vient également d'inaugurer, à la Faculté de Paris, un enseignement pratique de l'électrocité médicale et de la radiologie. MM. André Broca, Zimmern et Turchini en sont chargés.

Le cours consistera en une vingtaine de leçons essentiellement pratiques par les démonstrations qui les accompagneront.

—o—

L'American Medical Association avait, il y a quelque temps, nommé une commission chargée de s'enquérir de la valeur de l'enseignement médical aux Etats-Unis et de la compétence des diverses écoles à leur tâche. Voici quelques-unes des principales conclusions de cette commission : elles ne laissent pas que d'être intéressantes :

"Que les Etats-Unis possèdent un trop grand nombre de Facultés de Médecine, leur nombre étant plus considérable que celui de toutes les Facultés de Médecine de l'Europe.

"Que les connaissances médicales des médecins américains sont bien inférieures aux connaissances des médecins européens.

"Que la moitié des facultés de médecine ne sont pas qualifiées pour enseigner la médecine."

—o—

Pendant qu'un groupe de médecins américains "à

la vapeur" demandent que les "préparatoires" à la médecine (lettres et sciences) soient réduites au minimum deux ans,—et que le curriculum médical ne dépasse pas quatre années,—il est réconfortant de voir qu'en haut lieu, là où l'on pense, on voit les choses d'un autre oeil. Ainsi, l'Université de Cornell qui, jusqu'ici, s'était contenté du diplôme du High School, demandera désormais le diplôme de Bachelier ou son équivalent. Et après 1910 il faudra en plus connaître les éléments de la biologie avant de se présenter pour étudier la médecine.

—o—

Les derniers rapports constatent que moins d'étudiants américains sont allés étudier aux Universités d'Allemagne que par les années passées. Pour en donner une idée, à la seule Université de Berlin, seulement 68 Américains et 27 Américaines sont portés aux registres contre plus de 200 il y a trois ans, et plus de 409 il y a dix ans.

—o—

Le Prof. Osler est toujours assez fortement pessimiste. C'est ainsi qu'il parlait dernièrement aux élèves du St. Mary's Hospital de Londres : "Soyez sceptiques en matières pharmaceutiques. Tel sera meilleur médecin qui sait l'inefficacité de la plupart des médicaments. Etudiez votre prochain, homme et femme, pour savoir les gouverner. Avant tout, rappelez-vous que la médecine est une vocation et non un trafic. Du moment où vous ferez de votre profession une question d'affaire,—votre influence n'existe plus et le souffle de la vie vous fait défaut."

E. ST-JACQUES.

—o—

Intérêts professionnels

Ré-admission à l'étude de la médecine

Le 27 décembre dernier, la "Commission spéciale" nommée par le bureau des Gouverneurs à sa dernière assemblée, et composée de MM. les Drs Normand, Simard, Foucher, Brochu, Plante et Laurendeau, s'est réunie à Montréal, à l'Université Laval, afin d'étudier la proposition de M. le Dr Simard, et l'avis de motion de M. le Dr Foucher au sujet des modifications à faire concernant les examens préliminaires à l'étude de la médecine.